JEAN-FRANÇOIS MATTEI
ISRAËL NISAND

Où va l'humanité ?

LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Où va l'humanité ?

Au début de l'histoire, l'homme apparaît fragile, vulnérable, exposé à tous les dangers. Surmontant pourtant les difficultés, il se met à inventer, penser, manier le verbe, écrire et communiquer. Mais l'histoire de l'homme ne s'arrête pas là. Le voilà qui cherche désormais à dominer sa propre nature pour assurer la maîtrise de son destin. Lui, le faible, ambitionne désormais la toute-puissance au point de décider des formes qu'il pourrait prendre demain. La génétique, les nanotechnologies, l'informatique et les sciences cognitives lui offrent les flammes modernes du feu de Prométhée pour devenir l'égal des dieux. Pourtant, dans cette aventure, celle de la posthumanité, le corps, cette encombrante chose, n'est pas sans poser de cruciales questions. Peut-on ainsi sans conséquence instrumentaliser le corps ? Que deviendrait l'espèce humaine affranchie de sa vulnérabilité, sa conscience, ses émotions, sa finitude qui furent les moteurs de son évolution ?

Jean-François Mattei et Israël Nisand, deux de nos plus éminents professeurs de médecine, qui ont vécu et accompagné la révolution biomédicale, tirent la sonnette d'alarme. Ne serions-nous pas au seuil d'une nouvelle histoire qui remettrait en cause les fondements même de l'humanité ?

Extrait de la publication

Jean-François Mattei
Israël Nisand

Jean-François Mattei est professeur émérite de pédiatrie et génétique médicale, membre de l'Académie nationale de médecine. Comme député puis ministre de la Santé, il a joué un rôle clé dans l'élaboration des lois de bioéthique. Il est aussi président honoraire de la Croix-Rouge française et l'auteur de nombreux livres et publications portant sur l'éthique et l'action humanitaire.

Israël Nisand est gynécologue-obstétricien au CHU de Strasbourg. Professeur des universités, il enseigne les sciences humaines à la faculté de médecine de Strasbourg. Il est le fondateur du Forum européen de bioéthique et l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Elles accouchent et ne sont pas enceintes : le déni de grossesse*, avec Sophie Marinopoulos (LLL, 2011).

ISBN : 979-10-209-0075-3
© Les Liens qui Libèrent, 2013

Extrait de la publication

Jean-François Mattei
Israël Nisand

Où va l'humanité ?

ÉDITIONS LES LIENS QUI LIBÈRENT

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Préface

Les deux textes présentés ici ont été écrits et dédiés à la séance inaugurale de la troisième édition du Forum européen de bioéthique à Strasbourg le 28 janvier 2013 [1]. Cette rencontre avec le public sur les thèmes de la bioéthique a très rapidement conquis un auditoire nombreux, soucieux de comprendre la complexité des enjeux sociétaux soulevés par les découvertes scientifiques. Là où, pour nos grands-parents, le monde n'avait guère changé entre leur naissance et leur mort, nous assistons désormais à une accélération sans précédent de l'accumulation des connaissances et des techniques. Nous sommes tous collectivement embarqués dans

1. Tous les débats du Forum européen de bioéthique sont disponibles en vidéo sur : www.forumeuropeendebioethique.eu

Extrait de la publication

un train à grande vitesse mais dépourvu de signal d'alarme et de freins. Le vertige collectif est bien sûr au rendez-vous. Et pourtant, la peur n'est pas un bon stimulant pour réfléchir, même si, dans l'histoire récente de la bioéthique, elle a véritablement constitué un catalyseur indubitable pour l'éclosion de nouvelles règles.

Là où Rabelais disait « Je le pansais et Dieu le guarrit », les techniques médicales et les applications scientifiques possibles d'aujourd'hui sont devenues si puissantes et invasives que l'on peine à en éclairer la portée et surtout les conséquences. Et les logiques de profit ne sont pas là pour nous rassurer car elles effacent aujourd'hui assez aisément, pour ceux qu'elles animent, le sens des responsabilités individuelles. Les scientifiques ont donc de fait un devoir primordial d'information du grand public et c'est là l'objectif ambitieux du Forum européen de bioéthique. Parions que cette pratique se répande plus largement pour qu'un nombre croissant de personnes puisse se familiariser avec ces questions. Mieux vaut le débat public et citoyen que les banderoles. À charge pour la représentation nationale de transformer en lois, si nécessaire, le fruit de cette réflexion.

Le monde que nous laisserons à nos enfants sera fort différent de celui que nous aurons connu et la

Extrait de la publication

conscience collective de notre responsabilité face à eux questionne la possibilité que nous aurons de maîtriser non pas la science, car ce n'est ni souhaitable ni possible, mais ses applications. La science, elle, n'est jamais immorale. La conscience des questions posées par les évolutions du climat aura précédé le questionnement bioéthique en s'installant de manière fort visible dans le débat public et politique. Pour que les citoyens puissent avoir une opinion sur les problèmes éthiques que soulèvent les avancées de la science, ils doivent être informés complètement et loyalement, même si certaines de leurs questions risquent bel et bien de rester sans réponse.

Soyons matures et supportons de ne pas avoir toutes les réponses à l'instant. Affaire de laïcité républicaine également que d'être capables, collectivement, d'édicter les règles du vivre ensemble pour notre société pluriculturelle à venir, quand les repères du vivant seront de plus en plus modifiés et que les arguments d'autorité seront de plus en plus fragiles. Qu'est-ce qui est important et fondamental pour notre humanité ? À quoi tenons-nous absolument et pourquoi ?

Le Forum européen de bioéthique a fait la preuve de l'appétence du public pour ces débats. Grâce

Extrait de la publication

à l'éclairage exigeant de centaines de spécialistes, le public du Forum peut comprendre et se faire une idée des enjeux. Ces deux textes illustrent parfaitement cet exercice de prospective dans un ensemble de débats orientés autour de la thématique du corps humain en pièces détachées.

Jean-François Mattei, cheville ouvrière de la première loi dite Bioéthique en 1994, a fait l'honneur au Forum européen de bioéthique d'accepter de présider son premier conseil scientifique et en est resté le « parrain » vigilant et bienveillant depuis le début de l'aventure. Sa contribution ici est d'une qualité exceptionnelle dans la réflexion et dans l'expression de celle-ci. Au nom du Forum européen de bioéthique et de tous ceux qui sont curieux de notre avenir, je l'en remercie profondément.

Israël NISAND

Extrait de la publication